

HOMMAGE A Bernard PAPET, capitaine et chef de corps de la caserne des sapeurs-pompiers de Plateau des Petites Roches, le 11 avril 2025

Bernard PAPET, capitaine, ex.chef de corps des sapeurs-pompiers de Plateau des Petites Roches, est décédé le 31 mars 2025. Un hommage lui a été rendu à la caserne des sapeurs-pompiers du plateau des Petites Roches le 11 avril 2025 à 19h par son fils Stéphane PAPET, lieutenant et actuel chef de corps, en la présence de l'adjoint adjudant-chef Jérôme PELLOUX, du corps des sapeurs-pompiers actuels et retraités, de Mme la maire Dominique CLOUZEAU et de son adjointe Mme Marie Louise CHRISTOPHEL, des épouse et fille Gabrielle RIBOT et Nathalie CHATELET du premier chef de corps de la caserne, Mr Paul RIBOT, et de Mr Gérard DANGER, maire honoraire de St PANCRASSE , ancien président de la communauté de communes du plateau des Petites Roches.

Bernard est né le 15 août 1950 à Saint-Nazaire-les-Eymes. Il était le cadet d'une fratrie de trois enfants. Fils de parents agriculteurs, il obtient son certificat d'études primaires à l'âge de 14 ans. Il poursuit ensuite sa formation avec un certificat d'aptitude professionnelle en chaudronnerie, puis un second en mécanique automobile.

Après une année de service militaire, il en ressort avec une spécialité en dépannage de véhicules tout-terrain.

En 1972, il intègre les sapeurs-pompiers volontaires de Saint-Nazaire-les-Eymes. Trois ans plus tard, il obtient l'examen de sous-officier. C'est également à cette période qu'il rejoint la direction départementale de l'équipement (DDE) en tant que mécanicien poids lourd. Lors de forts épisodes de neige, il participe à l'ouverture des cols enneigés, en conduisant les camions fraises.

En 1976, sur le plateau, les trois corps communaux décident de s'unir pour former le corps des sapeurs-pompiers intercommunaux. Le lieutenant Paul Ribot, ancien chef de la caserne de Saint-Pancrasse, est nommé chef de corps. L'adjudant-chef Henri Chatain, ancien chef de corps de Saint-Hilaire, devient quant à lui son adjoint.

C'est aussi à cette époque, en 1977, que Bernard se marie à Saint-Pancrasse avec Annie. C'est là qu'ils élèveront leurs trois enfants. L'un d'eux perdra tragiquement la vie dans un accident de la route en 1999.

En 1979, suite au départ du lieutenant Ribot, l'adjudant-chef Chatain est nommé chef de corps.

En 1984, Bernard quitte le corps de Saint-Nazaire-les-Eymes pour rejoindre celui du plateau. Grâce à ses compétences, il joue un rôle essentiel dans la rénovation et l'adaptation des véhicules de secours.

En 1987, il est nommé adjudant, puis sous-lieutenant l'année suivante.

En 1988, à la suite de la réussite à son brevet d'officier et du départ de l'adjudant-chef Chatain, il est nommé chef de corps.

En 1995, il obtient son examen de lieutenant à Chaptal. Grâce à son travail acharné, la première pierre de la nouvelle caserne est posée. Un projet qu'il mènera avec

détermination aux côtés de la communauté de communes du plateau, représentée ce soir par son président, Gérard Danger.

Il faut dire que l'ancienne caserne, située face à la station-service, était devenue inadaptée. Les vestiaires étaient mixtes, installés dans le garage. Pour les derniers arrivés – comme moi et mon adjoint, promotion 1996 – il fallait sortir l'ambulance Peugeot J7 pour accéder aux casiers et pouvoir s'habiller.

En 1999, les sapeurs-pompiers intercommunaux du plateau prennent possession de leur nouvelle caserne. Celle-ci sera, grâce à la loi de départementalisation de 1996, remboursée à la communauté de commune de manière rétroactive par le Service départemental d'incendie et de secours.

Sur le plan professionnel, au sein de la direction départementale de l'Équipement située à Echirolles, Bernard n'est pas non plus avare de travail. En 2003, il reçoit la médaille d'honneur des Travaux Publics, remise par le ministère de l'Équipement et des Transports.

Le capitaine Bernard Papet a toujours eu le service public chevillé au corps. Pour lui, ce n'était pas simplement un devoir, mais une vocation. Il avait l'art de rendre fertile tous les terreaux, comme en témoignait son jardin, qu'il cultivait avec autant de passion que ses engagements.

En 2008, après 36 années de service, il transmet le flambeau à son fils, le lieutenant Stéphane Papet, animé par les mêmes convictions.

Aujourd'hui, Stéphane perd son père. Et les sapeurs-pompiers, leurs racines.

Le capitaine Papet était un homme courageux, dans la vie comme face à la maladie. Il a transmis ses valeurs, et restera une figure marquante des secours de nos montagnes.

Après tant d'investissement, de dévouement, après avoir traversé tant de moments difficiles, parfois insoutenables, il n'a jamais cessé d'être lui-même : un homme passionné, engagé, apprécié et aimé.